

Recyclage des textiles : les porteurs de projets multiplient les partenariats

Philippe Collet

October 5, 2026



Le prochain cahier des charges de la filière de responsabilité élargie des producteurs de textiles, de linge de maison et de chaussures (REP TLC) doit permettre l'[industrialisation du recyclage en France](#). Objectif : que des installations sortent de terre rapidement pour atteindre 55 000 tonnes (t) recyclées en 2029, puis 165 000 t en 2031. En 2031, un objectif de 55 000 t recyclées en boucle fermée, c'est-à-dire recyclées et réincorporées dans des textiles et chaussures neufs, est aussi proposé.

Depuis fin septembre, alors que la publication du cahier des charges est attendue d'ici la fin de l'année, les annonces se multiplient.

REC se lance dans le recyclage du nylon

REC (anciennement Écollant), d'abord. Le 28 septembre, la start-up, qui se présente comme « *pionnière du recyclage du polyamide (PA) en boucle fermée* », a annoncé un partenariat stratégique avec Vitamine T, un « *groupe d'entreprises inclusives* » français. Objectif : lancer Implant, « *une filière complète qui va de la collecte des textiles usagés jusqu'à la production de granulés de polyamide recyclé, destinés à réintégrer les chaînes de production industrielles* ».

Vitamine T prendra en charge la collecte des textiles, le tri, l'identification et la sélection des flux riches en nylon (le nom du polyamide employé dans le textile), ainsi que la préparation et le conditionnement de la matière. De son côté, REC « *assure le recyclage physico-chimique en boucle fermée et à terme, commercialisera les granulés de polyamide recyclé auprès de l'industrie* ». Sont

ciblés, les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique, du textile, les dispositifs médicaux, ou encore les filets agricoles et de pêche.

« *Ce modèle, baptisé IMPLANT, permet à chaque partenaire de rester dans son cœur de métier tout en contribuant à une chaîne de valeur qu'aucun des deux ne pourrait construire seul* », explique REC qui précise assurer ainsi « *la sécurisation d'un approvisionnement structuré en matière première, traçable et conforme* ».

Pour l'instant, REC annonce un déploiement de son installation à Joigny (Yonne) en trois phases : une première de trois mois dont l'objectif est de traiter 100 t de textiles pour définir le cahier des charges commun ; une deuxième de six mois pour déployer une unité Implant d'une capacité de 500 tonnes par an (t/an) ; et une troisième phase, d'ici un an, afin de déployer une capacité de 2 000 à 5 000 t/an.

Carbios valide l'ensemble de son procédé

Carbios ensuite. Le 29 septembre, le spécialiste du recyclage enzymatique du polytéréphtalate d'éthylène (PET), appelé polyester dans le secteur du textile, et le consortium « fiber-to-fiber », qui regroupe Patagonia, Puma et Salomon, ont annoncé avoir validé l'ensemble de la chaîne de production industrielle de t-shirts en polyester recyclé fabriqués à partir de déchets plastiques et textiles complexes.

En partant de chutes de textiles, de déchets post-consommation et de déchets plastiques complexes, Carbios est parvenu à produire des monomères comparables à ceux issus de la pétrochimie. Ces monomères ont ensuite été polymérisés au Portugal pour produire une tonne de polyester recyclé de haute qualité qui a été transformé en fil en Espagne, puis tricoté en tissu en France. Ce tissu a ensuite été teint et utilisé pour confectionner des vêtements (là aussi en France). « *Les fibres obtenues ont démontré une parfaite compatibilité avec les procédés textiles conventionnels, ainsi que des performances (résistance mécanique, aptitude à la teinture et solidité des couleurs) équivalentes à celles du polyester vierge* », explique Carbios.

Pour rappel, le projet d'usine de Carbios à Longlaville (Meurthe-et-Moselle) est encore dans l'attente de sa validation définitive. [En août](#), la start-up espérait boucler « *d'ici le troisième trimestre* » le financement de l'installation d'une capacité de recyclage de 50 000 t/an.

Circ sécurise la vente de son polyester recyclé

Circ, enfin. Le 30 septembre, le spécialiste du recyclage du polycoton (un mélange de coton et de polyester) a annoncé avoir noué un partenariat de long terme avec Primark. « *Dans le cadre de cet accord, l'enseigne internationale de mode s'engage à acheter sur plusieurs années du polyester recyclé produit par Circ à partir de déchets textiles, afin de l'intégrer dans ses futures collections à compter de 2029* », expliquent les deux entreprises.

Pour Circ, cet accord « *constitue une étape importante* » qui « *contribue à créer les conditions nécessaires au développement à grande échelle de nouvelles capacités industrielles de recyclage* ».

textile ».

[Fin juillet](#), Circ avait déjà annoncé avoir officiellement déposé la demande d'autorisation environnementale de sa future usine de recyclage à Saint-Avold (Moselle), après avoir déjà déposé la demande de permis de construire. La start-up originaire de Danville, en Virginie (États-Unis) espère démarrer les travaux « *en 2027* », pour une mise en service industrielle au deuxième trimestre 2029 de l'installation capable de recycler 70 000 t de déchets textiles par an.